

## LES CARACTERISTIQUES DU MILLESIME 1979

G. GUIMBERTEAU

1979 est un millésime légèrement tardif. Son cycle phénologique s'apparente à celui de l'année 1969.

Pour les vignobles qui nous servent de référence depuis 1952, on a fixé la date moyenne de demi-floraison au 21 juin. Le retard à ce moment était de 9 jours par rapport à la date moyenne des 25 dernières années; on avait 6 jours d'avance sur 1978 millésime très tardif. Les conditions climatiques de juin, temps sec et moyennement chaud, furent favorables au déroulement de la floraison.

Les conditions climatiques du début de l'été ont permis une évolution normale du cycle végétatif, en particulier sur les sols de Graves sablonneux. A la véraison, le retard par rapport à la date moyenne était de 6 jours et l'avance sur 1978 s'était légèrement améliorée.

Le mois de juillet fut sec et normalement chaud. En août la pluviosité fut généralement voisine de la moyenne, mais la température moyenne fut inférieure d'environ 2° à la normale. Au point de vue météorologique 1979 se présente à partir du printemps comme une année très légèrement plus humide et légèrement moins chaude que la moyenne.

### Conditions météorologiques d'avril à fin août

	Hauteur des pluies (mm)	Somme des températures	Jours de grande chaleur ( $\geq 30^{\circ}$ C)	Durée d'insolation (heures)
1969	305	2646°	14	1054
1975	250	2707°	16	1089
1978	300	2496°	10	952
1979	310	2430°	3	1000
Moyenne de 25 années	275	2624°	13	1090

A la demi-véraison, la grosseur de la baie était normale. Mais, par suite de la somme calorifique peu élevée et du petit nombre de jours de grande chaleur, la teneur en sucre était plus faible que la moyenne de 5 à 15 p.100 et surtout l'acidité était nettement plus élevée; la teneur en acidité à la demi-véraison des raisins était une des plus fortes que nous ayons enregistrée. Nous donnons ci-après la composition moyenne des raisins Merlot et Cabernet-Sauvignon des vignobles de référence prélevés au moment de la demi-véraison, d'une part pour la moyenne des 20 dernières années et, d'autre part pour quelques années récentes.

	Moyenne des 20 dernières années	1979	1978	1975	1969
		MERLOT			
Poids de 100 baies (g)	96	95	96	94	91
Sucres réducteurs (g/l)	95	81	100	100	104
Acidité totale (gH <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> /l)	16,0	17,5	15,7	14,8	16,9
CABERNET-SAUVIGNON					
Poids de 100 baies (g)	80	83	80	81	77
Sucres réducteurs (g/l)	85	79	83	94	83
Acidité totale (gH <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> /l)	18,1	19,2	18,3	17,3	18,8

Dans les vingt premiers jours de la phase de maturation proprement dite on assista à une chute rapide de l'acidité qui renversa la situation observée à la demi-véraison. Cette diminution de l'acidité fut certainement un des éléments de la qualité du millésime.

Le mois de septembre fut sec (20 mm de pluie de moins que la moyenne) et relativement froid (température moyenne inférieure de 1° C par rapport à la moyenne). Par rapport à 1978 il fut plus froid et très légèrement plus humide. Le début du mois d'octobre fut particulièrement chaud, la température moyenne des dix premiers jours fut de 17°9 soit 3° C de plus qu'en 1978. La température des vingt derniers jours fut sensiblement la même que la moyenne.

Au cours de la maturation, on a observé une différence importante d'évolution entre le Merlot et le Cabernet-Sauvignon. En 1979, comme chaque année, à la véraison la teneur en sucre du Merlot était très légèrement supérieure à celle du Cabernet-Sauvignon. Généralement cette faible différence reste pratiquement constante jusqu'à la maturité. En 1979, dans les premiers jours qui suivirent la fin de la véraison, l'écart se creusa et demeura important jusqu'à la maturité. Si au moment de la récolte la teneur en sucre du Merlot était sensiblement égale à celle de 1978 et à la moyenne des 25 dernières années, par contre pour le Cabernet-Sauvignon la teneur en sucre était relativement faible, voisine de celle observée en 1977. Ce phénomène est difficilement explicable.

Les composés phénoliques s'accumulèrent régulièrement dans les pellicules. Au moment de la récolte, les raisins issus de vignes dont les rendements étaient raisonnables présentaient une belle couleur et une très bonne richesse en tanin.

Comme en 1978, le temps relativement sec en septembre et début octobre, a certainement été le facteur essentiel ayant permis avec raison d'attendre une bonne maturité malgré le retard. Ces deux millésimes sont à ce point de vue exceptionnel.

Dans l'ensemble de la Gironde la production fut élevée. Le rendement des vins AOC fut de 60,7 hl/ha contre 41,3 hl/ha en 1978. Certains vins risquent d'être marqués par les forts rendements dont ils sont issus et avoir une évolution rapide. Pour les autres qui sont riches en tanin, peu agressifs et présentant un bon potentiel aromatique, on a des vins bien équilibrés et dont on peut espérer une bonne tenue au vieillissement.